



Le
garçon
au visage
disparu

théâtre
le clou!

le spectacle

- **PUBLIC VISÉ** : tout public, à partir de 14 ans

- **CRÉDITS**

texte **Larry Tremblay**

mise en scène **Benoît Vermeulen**

avec **Julie McClemens, Alice Moreault, David Strasbourg et Christian E. Roy**

environnement sonore	Navet Confit
scénographie, accessoires et storyboard	Raymond Marius Boucher
costumes	Marc Senécal
éclairages	Mathieu Marcil
vidéo	Francis-William Rhéaume
assistance à la mise en scène et régie	Martine Richard
direction de production et technique	Jean Duchesneau
régie de plateau	Martine Richard, Gabriel Duquette et Etienne Mongrain
maquillages	Suzanne Trépanier
peinture scénique	Marie-Claude Pion

Photographies du spectacle : **Jean-Charles Labarre, spinprod.com**

Le texte du spectacle *Le garçon au visage disparu* de Larry Tremblay, est publié chez Lansman Éditeur.

le résumé

Jérémy se plaint que son père, travailleur humanitaire, délaisse sa famille au profit d'étrangers vivant à l'autre bout du monde. Il faudrait qu'il soit lui-même à moitié mort, pense-t-il, pour que son père lui exprime enfin son amour. Lorsque Jérémy apprend que celui-ci a été pris en otage, son univers bascule. Sa mère, un matin, le retrouve dans son lit sans visage. Les oreilles, les yeux, le nez de son fils ont disparu. Désespérée, elle contacte policier, psychiatre et prêtre afin qu'ils l'aident à comprendre cette étrange disparition.

Texte métaphorique, *Le garçon au visage disparu* nous transporte dans un monde teinté d'humour, tantôt loufoque, tantôt inquiétant, où le théâtre flirte avec le fantastique et le film d'épouvante. Larry Tremblay, dans cette nouvelle création, explore le territoire de l'adolescence quand l'identité, encore fragile, cherche ses repères.

propos de Benoît Vermeulen, metteur en scène

L'écriture de Larry Tremblay m'a toujours fasciné, interpellé, bouleversé. Pouvoir entrer dans son univers décalé et avoir le plaisir de circuler dans ses labyrinthes métaphysiques et kafkaïens était un rêve que je chérissais. Les œuvres de Larry Tremblay ont cette capacité, par leur complexité formelle et leurs jeux d'associations inattendues, d'aiguiser notre regard sur les multiples points de vue de l'expérience humaine. Elles nous renvoient à nos instincts profonds et à nos imageries intimes. On vibre devant une œuvre de Larry Tremblay, on bouillonne, on éclot, sans pouvoir nécessairement expliquer pourquoi. N'est-ce pas magnifique comme lien avec l'expérience adolescente?

J'ai donc invité Larry Tremblay à venir « construire » avec moi la prochaine création du Clou. Je ne monte pas de textes préalablement écrits et je ne « commande » pas non plus un texte à un auteur. Je lui propose de collaborer à la construction d'une œuvre théâtrale avec les autres créateurs. Il a accepté avec une diligence et un engouement qui m'ont ravi. J'étais aux anges. Larry Tremblay est un auteur majeur au sommet de son art. J'ai découvert un artiste, qui, bien que n'ayant jamais travaillé en « collectif » comme j'aime le faire, avait une ouverture d'esprit et un désir d'aventure qui correspondait tout à fait à mes envies.

Nous avons entrepris une correspondance pour partager certaines de nos préoccupations sociales et artistiques afin de m'aider à bâtir un premier laboratoire de recherche. Puis Larry est arrivé avec un premier extrait : la métaphore du garçon qui a perdu son visage. L'image m'a saisi, fasciné, emballé. Perte d'identité ou renoncement? Besoin d'intimité ou incapacité de communiquer? Repli excessif sur soi? Perte de repère? Nous y étions! La marche débutait. Munis de quelques scènes, nous avons exploré dans un premier temps un langage formel qui pouvait faire écho à la langue particulière de Larry, à son univers légèrement décalé, largement métaphorique, à son humour absurde malgré le drame, à cette tension angoissante qui traversait les scènes... et à ce froid, cet escalier trop haut, cette porte fermée...

Deux autres laboratoires ont suivi et le texte s'est construit. Rapidement, les termes « plans », « cadres » et « focus » sont apparus lorsqu'on décrivait la dynamique spatiale imposée par le texte. Et il y avait de plus en plus de références au cinéma dans la trame narrative. Nous avons donc poussé la recherche vers un langage scénographique inspiré de l'univers du cinéma, de ses codes et de son esthétisme, tout en cherchant à créer un langage éminemment théâtral, ludique, fluide. Nous avons joué avec certains codes des films de série B, mais sans jugement, sans caricature, imprégnant à la dynamique théâtrale, au travail sonore et visuel, une légère accentuation des émotions et des enjeux dramatiques. Ce niveau doucement décalé ajoute une touche ludique qui fait écho à l'univers métaphorique et singulier que Larry Tremblay propose et permet, je crois, de multiplier les niveaux de lecture. Car c'est cet accès libre à une interprétation personnelle et intime de l'œuvre pour chaque spectateur qui m'interpelle toujours dans l'écriture de Larry Tremblay.

propos de Larry Tremblay, auteur

Dans *Le déclat du destin*, ma toute première pièce, Léo perdait la langue, les dents, un doigt et, finalement la tête. Dans *The Dragonfly of Chicoutimi*, Gaston perdait le français, sa langue maternelle, et se voyait contraint de raconter sa vie avec des mots anglais. Le motif de la perte est récurrent dans mon œuvre. On le retrouve aussi dans *Le garçon au visage disparu*. Jérémie perd, comme le titre de la pièce l'indique, le visage. C'est un texte qui se veut d'emblée métaphorique, mais qui demeure toutefois ancré dans cette problématique vécue par les adolescents : l'élaboration ou la consolidation de l'identité. Celle-ci passe par des moments de rejet, d'opposition et, finalement d'acceptation. La figure du mort-vivant s'est aussi rapidement imposée dans l'écriture de cette pièce. J'y retrouvais cette fascination qu'ont beaucoup de jeunes pour les visions apocalyptiques où vie et mort fusionnent. Toutefois, il faut comprendre que cette histoire de disparition en est une aussi d'apparition. Là où le vide s'est fait, un geste d'amour pourra naître.

L'auteur et le metteur en scène



LARRY TREMBLAY, *texte*

Larry Tremblay est auteur dramatique, metteur en scène, acteur et spécialiste de kathakali. Il a publié près d'une trentaine de livres comme auteur dramatique, poète, romancier et essayiste. Grâce à une succession ininterrompue de nouvelles pièces, son œuvre est aujourd'hui reconnue à l'échelle internationale. Ses pièces ont ainsi été traduites dans une douzaine de langues et ont été produites dans de très nombreux pays. Son travail a été maintes fois salué et récompensé, entre autres *Le ventriloque* — Masque de la production Montréal (2002), *Le mangeur de bicyclette* — finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada (2003), *La hache* — trois nominations au Gala des Masques (2006), *Cantate de guerre* — Prix SACD et Prix Michel-Tremblay (2012). En 2006, il reçoit le Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, attribué par le Conseil des arts du Canada, pour l'ensemble de son théâtre et, en 2008, il est finaliste pour le prestigieux prix Siminovitch. Dernièrement, en 2012, son roman *Le Christ obèse*, est salué unanimement par la critique et *L'Orangerie* remporte plusieurs prix, dont le Prix des Libraires du Québec en 2014. Larry Tremblay est professeur associé à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal où il a enseigné le jeu et l'écriture dramatique jusqu'en 2009.



BENOÎT VERMEULEN, *mise en scène*

Cofondateur et codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, il poursuit ses recherches en mise en scène en provoquant des rencontres entre un auteur et ses désirs formels et narratifs. Sont ainsi nées plusieurs des productions du Théâtre Le Clou : *Les trains*, *Jusqu'aux Os!*, *Noëlle en juillet*, *Au moment de sa disparition*, *Romances et karaoké*, *Assoiffés*, *Éclats et autres libertés* et *Appels entrants illimités*. Il a également mis en scène pour la compagnie plusieurs éditions du spectacle *Les Zurbains*. De plus, il a signé ces dernières années les mises en scène de *Des arbres* à la Manufacture, de *Province* du Théâtre de la Banquette Arrière, de *Mélodie-dépanneur* du Petit Théâtre du Nord et des *Mauvaises herbes* du Théâtre Bouches Décousues. Il enseigne et crée régulièrement des spectacles avec les finissants des différentes écoles de théâtre (*L'Énéide* en 2015 à Ste-Hyacinthe, *Petites turbulences* en 2014 à l'École Nationale du Canada, *Comédie Plan Nord* à l'École supérieurs de l'Uqam en 2013...) Il a participé, à titre de comédien, à de nombreuses productions avec le Théâtre PàP, Le Carrousel, le Théâtre Denise-Pelletier, le Groupe multidisciplinaire de Montréal et le Théâtre Il va s'en dire. Il a été responsable, de 2007 à 2012, de la section enfance-jeunesse du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, en tant qu'artiste associé au directeur artistique Wajdi Mouawad. Il a reçu deux fois le Masque de la mise en scène, d'abord en 2003 pour son travail sur *Au moment de sa disparition*, puis en 2005 pour *Romances et Karaoké*. En mai 2013, Benoît Vermeulen se voit remettre, par le recteur de l'Université du Québec à Montréal, M. Robert Proulx (Ph. D), la Reconnaissance de mérite artistique pour sa contribution exceptionnelle à l'univers artistique du théâtre pour adolescents.

les comédiens



JULIE McCLEMENS

Comédienne au théâtre depuis plus de 25 ans, Julie McClemens est reconnue pour ses interprétations justes et sensibles, tant dans le répertoire classique que dans les nombreuses créations auxquelles elle a participé. On a pu apprécier son travail dans *Aller chercher demain* et *À tu et à toi* au Théâtre du Bic, dans *Projet Andromaque* et *Couche avec moi (c'est l'hiver)* à Espace Go et dans *La fausse suivante* au TNM. On a également pu la voir en tournée européenne dans *Incendies* de Wajdi Mouawad. Ses rôles au petit écran dans les séries *Temps dur* de Jean-Marc Dalpé, *Grande ourse* de Francis Ouellet et *La Vie, la vie* de Stéphane Bourguignon ont marqué le public. Au cinéma, on l'a vu notamment dans *Arwad* de Samer Najari, *Le Banquet* de Sébastien Rose, *À l'ombre* de Simon Lavoie, *L'Audition* de Luc Picard et *Un ange passe* d'Antonin Monmart. Ses interprétations, tant au cinéma, à la télévision qu'au théâtre, lui ont valu de nombreux prix et nominations.



ALICE MOREAULT

Depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 2015, Alice Moreault s'est fait voir au petit écran entre autres dans *Comment devenir une légende*, *L'auberge du chien noir* et *30 Vies* et, prochainement, dans *Hubert et Fanny*. En 2015, Alice a participé au court-métrage *Fondue chinoise* présenté au grand écran. Ce dernier a d'ailleurs remporté le prix du jury dans le cadre du Festival des Films du Monde. Sur les planches, on a pu la voir dans *Clara* (Théâtre de l'Opsis). Cette année, elle fera partie de deux productions présentées au Théâtre La Licorne, soit *Psychédélique Marilou* (La Manufacture) et *Invisibles* (Stuko-Théâtre).



DAVID STRASBOURG

David Strasbourg est diplômé de l'école de théâtre de Saint-Hyacinthe en 2012. On a pu le voir dans *Warwick* de Jean-Philippe Baril Guérard, ainsi que dans *Ménageries* et *Tranche-Cul*, du même auteur. Il a aussi travaillé avec le Théâtre de l'Opsis pour les productions *La Resistenza* et *Le Vertige*. Il a collaboré à deux reprises avec le Théâtre La Bouilloire dans *Crustacés* et *Les Ordinateurs*. À l'été 2014, dans le cadre de Zone Homa, on a pu le voir dans *Marie et Mario* de Benjamin Prescott Larue. Depuis 2013, il participe à la production *Jour 1*, d'Érika Tremblay-Roy et Laurier Rajotte, une production du petit théâtre de Sherbrooke. Il est membre de L'Escadron Création, pour qui il a assuré l'assistance à la mise en scène de *La Sonate Louis Slotin*, mise en scène de Didier Lucien. Dernièrement, il a lui-même mis en scène la pièce *G-Money*, de Guillaume Choquette. À l'été 2015, il a participé à plusieurs spectacles de la programmation de Zone Homa, dont *Pavlov*, *Les Originels* et *Worcestershire*.



CHRISTIAN E. ROY

Christian E. a fait ses premiers pas au théâtre en 1998 au Conservatoire d'art dramatique de Québec, avant de compléter sa formation en 2004 à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx. Depuis sa sortie, il a pris part à de nombreux projets dont *D'Alaska* (Théâtre Bluff), *Bienveillance* (Théâtre PÂP et Les productions À tour de rôle), *Le tour du monde en 80 jours* (Théâtre Adviennne que pourra), *Five Kings* (Trois Tristes Tigres, Théâtre PÂP et le Théâtre des Fonds de Tiroirs) et *Ti-Marc (le grand !)* (Théâtre les gens d'en bas). En 2008, il s'est joint au Groupe de Poésie Moderne (GPM), avec qui il a joué *De l'impossible retour de Léontine en brassière*. On a également pu voir Christian à la télévision, notamment, dans *L'auberge du chien noir*, *Trauma* et *Marche à l'ombre*.

les concepteurs

RAYMOND MARIUS BOUCHER, scénographie

Raymond Marius Boucher a participé à titre de scénographe à plus d'une centaine de productions théâtrales, créé des décors pour la danse et le cinéma et conçu les mises en espace de plusieurs expositions. Il a été mis en nomination quatre fois depuis 1995 par l'Académie Québécoise du Théâtre pour son travail exceptionnel, qui a voyagé non seulement à travers le Canada, mais aussi en République tchèque, en France, en Italie, au Portugal, en Russie, en Espagne et en Suède. Très impliqué dans son milieu, Raymond Marius Boucher a œuvré comme président de l'Association des Professionnels des Arts de la Scène du Québec (APASQ) de 2007 à 2011, et agit actuellement comme président de la Fondation Jean-Paul Mousseau où il concentre son énergie à valoriser et à préserver les traces d'œuvres scénographiques. Il occupe le poste de chargé d'enseignement principal au département de théâtre de l'Université Concordia depuis 2002.

NAVET CONFIT, environnement sonore

Navet Confit crée des odes à l'insignifiance depuis une douzaine d'années en donnant une importance démesurée au futile sur des musiques oscillant entre la lourdeur légère et la légèreté lourde. Le parolier et multi-instrumentiste a une passion avouée pour le travail de studio et réalise ses propres albums en plus de ceux d'autres artistes. Le Navet se plaît à donner des textures aux sons comme il joue avec les mots, pour créer un certain flou guidé par une volonté de libre interprétation de son œuvre, dont il offre des relectures parfois très différentes en concert. En 2011, après quelques albums, le légume fait une incursion dans le monde du théâtre comme compositeur, concepteur sonore et/ou musicien live (*Clotilde Rapaille l'Opéra Rock*, *L'Assassinat du Président*, *Les Fées ont soif* et *Épopée Nord*). À l'automne 2015, il revient à son premier amour de la musique avec son 7^e album *LOL* et lance au printemps 2016 son 7^e EP.

MATHIEU MARCIL, éclairages

Mathieu Marcil a travaillé pour différentes compagnies de théâtre, telles que Carbone 14 pour la pièce *Femme comme paysage*, l'Usine C et le Théâtre de l'oblique pour *M. Lear*, Omnibus pour *L'histoire lamentable de Titus*, *Burlesque* et *La femme française et les étoiles*, le Théâtre Bouches Décousues pour *Le bain* et *La bonne femme*. Avec le Théâtre Le Clou, il réalise les éclairages de *Au moment de sa disparition*, *Romances et karaoké*, *Assoiffés* et *Les Zurbains* (2001 à 2010). Il enseigne également l'éclairage scénique à l'Université Concordia.

MARC SENÉCAL, costumes

Marc Sénécal œuvre comme concepteur de décors et de costumes dans le milieu théâtral depuis vingt-cinq ans. Il fait partie des concepteurs de plusieurs succès critiques et populaires. Ces dernières années, il a collaboré à de nombreuses productions dont *Boeing Boeing* et *Le Dîner de cons* (Les Projets de la Meute), *Grande Écoute* et *Rouge Gueule* (Théâtre PÀP), *On ne badine pas avec l'amour* et *Marie Tudor* (Théâtre Denise Pelletier), *Le journal d'Anne Frank* et *Le Dieu du carnage* (TNM), *Ce moment là* et *Yellow Moon* (La Manufacture). Il a été récompensé du Prix Olivier Reichenbach en 2006 pour *Le Malade imaginaire* et en 2008 pour ses costumes dans *L'imprésario de Smyrne*, mis en scène par Carl Béchard au TNM.

FRANCIS-WILLIAM RHÉAUME, vidéo

Comédien d'abord et avant tout, Francis-William Rhéaume gradue du programme d'interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada en 2009. Depuis, nous avons pu le voir interpréter divers rôles à télévision, dans *Le berceau des anges* et *Ô*, au cinéma, dans *Le Mirage* et au théâtre, dans la pièce *Un château sur le dos*. Parallèlement à ses activités de comédien, Francis-William pratique également les métiers de réalisateur, monteur et concepteur. Depuis 2014, il s'adonne au *stand-up* lors des cabarets humoristiques de La Raffinerie, dont il est également le producteur. Polyvalent, Francis-William touche à mille et une choses. Passionné de design, il a aussi récemment ouvert L'imposteur - Atelier, sa ligne de produits pour la maison.

SUZANNE TRÉPANIÉ, maquillages

Depuis plus de 16 ans, Suzanne consacre son temps à faire la conception de maquillages pour le théâtre tout en travaillant comme maquilleuse pour la télévision et le cinéma. À ce jour, elle a fait la conception de maquillages pour plus de 120 spectacles, tant au théâtre qu'à l'opéra et tant au cirque que pour la danse. En 2015 et 2016, elle a entre autres conçu les maquillages des spectacles *Le timide à la cour* (Théâtre Denise-Pelletier / Théâtre de la Banquette arrière), *Le Misanthrope* (Théâtre du Rideau Vert), *Fredy* (Porte Parole / La Manufacture), *Des fraises en janvier* (Théâtre Adviennne que pourra), *Immigrant de l'intérieur* (Dynamo Théâtre), *Monsieur Molière* (Mathieu, François et les autres), *I Love You, You're Perfect, Now Change*, *Bad Jews* et *The Secret Annex* (Centre Segal), *Last Night at the Gayety* (Centaur Theatre). Parallèlement, elle enseigne le maquillage aux étudiants en interprétation théâtrale et théâtre musical de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, ainsi qu'à l'UQAM et à l'école de danse contemporaine de Montréal.

la compagnie

Le Théâtre Le Clou propose un théâtre de création et privilégie la rencontre avec le public adolescent. Codirigée par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen, la compagnie est un collectif de metteurs en scène dont les démarches sont personnelles bien qu'intimement liées.

Les créateurs du Théâtre Le Clou mixtionnent les matières textuelles, formelles et plastiques. De cet exercice de liberté émergent des créations qui oscillent entre exigence et plaisir, provocation et engagement, beauté et chaos.

Depuis près de 30 ans, Le Clou entraîne tous ceux que la rencontre entre le théâtre de création et l'adolescence inspire. Il accueille aussi les jeunes créateurs stimulés par ce défi artistique. Des milliers de spectateurs au Québec et à l'étranger ont pu applaudir une des 35 créations de la compagnie.

Plusieurs productions du Théâtre Le Clou ont été remarquées au fil des ans. *Au moment de sa disparition* (2003) et *Romances et karaoké* (2005) ont remporté les Masques de la meilleure production jeunes publics, du texte et de la mise en scène remis par l'Académie québécoise du théâtre. *Assoiffés* s'est mérité le *Prix de la critique 2007-2008* de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dans la catégorie jeunes publics. *Isberg* recevait en 2008 le Prix ROSEQ-RIDEAU. En 2010, le texte de la pièce *Éclats et autres libertés* se voyait remettre le Prix Louise-LaHaye, décerné par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) et le spectacle celui du *Prix de la critique 2010-2011* de l'AQCT.

La compagnie est également maître d'œuvre du *Scriptarium*, un projet collectif de création qui permet aux adolescents de découvrir les univers de personnalités inspirantes et d'explorer divers courants artistiques, littéraires ou philosophiques. Présenté chaque printemps au Théâtre Denise-Pelletier à Montréal et au Théâtre jeunesse Les Gros Becs à Québec, *Le Scriptarium* est un incubateur foisonnant où se révèle la parole et l'imaginaire des adolescents.

théâtre
le clou!

5425, rue de Bordeaux, espace 121
Montréal (Québec) H2H 2P9
t. 514 596-1616 // c. info@leclou.qc.ca
leclou.qc.ca

Le Théâtre Le Clou est dirigé par
Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen

Vincent Magnat, direction générale par intérim
Hubert Côté, diffusion et communications
Djanice St-Hilaire, adjointe à la diffusion et aux communications
Marie Ichtertz, diffusion - Europe francophone
Nadine Asswad, diffusion - Marchés anglophones
Jean Duchesneau, direction technique
Maryse Lebrun, adjointe administrative